

les avoit sans cesse présents à l'esprit : il pensoit continuellement aux moyens de les civiliser : car il falloit en faire des hommes avant que d'en faire des chrétiens. C'est dans cette vue que , dès les premiers jours de sa convalescence, il se fit apporter des outils de tisserand, et apprit à faire de la toile , afin de l'enseigner ensuite à quelques Indiens, et de les faire travailler à des vêtements de coton pour couvrir ceux qui recevoient le baptême ; car ces infidèles ont coutume d'aller presque nus.

Le repos qu'il goûta à Sainte-Croix de la Sierra , ne fut pas de longue durée. Le gouverneur de la ville s'étant persuadé que le temps étoit venu d'entreprendre la conversion des Chiriguanes , engagea les supérieurs à y envoyer le P. Cyprien. Ces Indiens vivent épars çà et là dans le pays, et se partagent en diverses petites peuplades, comme les Moxes : leurs coutumes sont aussi les mêmes , à la réserve qu'on trouve parmi eux quelque forme de gouvernement : ce qui faisoit juger au missionnaire qu'étant plus policés que les Moxes , ils seroient aussi plus traitables. Cette espérance lui adoucit les dégoûts qu'il eut à vaincre dans l'étude de leur langue : en peu de mois il en sut assez pour se faire entendre et pour commen-